

avec fruit le temps qui s'est écoulé depuis le premier janvier 1910. Mais ce fruit, chers Bienfaiteurs, n'est pas pour nous seulement. Non, non, nous ne voulons pas être des égoïstes, encore moins des ingrats. Nous prétendons, et c'est justice, que nos bienfaiteurs connus et inconnus, soient les premiers à bénéficier de nos prières, de nos combats, de nos consolations, en un mot de toute notre « *existence séraphique* », car si nous devons faire de chacune de nos actions une prière, il est bien juste que ceux qui sont auprès de nous « la Providence rendue visible » soient les premiers à prendre leur part — et Dieu sait quelle large part ! — de ces milliers de prières dont nos journées sont composées. Et ce que nous avons fait une année, nous sommes tout disposés à le faire une autre année ; et soyez assurés que nous n'y manquerons pas.

Voilà, chers Bienfaiteurs, ce que nous vous offrons au début de cette année nouvelle. Daigne le divin Enfant de la Crèche écouter et bénir ces vœux et ces souhaits que nous formons de grand cœur pour tous nos bienfaiteurs. Et permettez-nous de résumer nos vœux dans ces paroles du poète :

Bonne année à tous ceux qu'on aime
Et qu'on voudrait tant rendre heureux,
Parents, amis, ennemis même,
Seigneur, nous vous prions pour eux.

Faites qu'ils passent dans la vie
En répandant toujours le bien ;
Donnez-leur cette paix bénie
Avec laquelle on ne craint rien !

Vos protégés,
LES SÉRAPHIQUES



L'abondance des matières nous oblige à remettre au mois prochain la publication d'un intéressant rapport sur les œuvres de la Maison Sainte-Elisabeth : agrandissements. — ouvroir — bibliothèque — retraite fermée.